

Lutte / Championnat de France de lutte adaptée

# Déjà une victoire

L'Institut Médico-Professionnel (IMPro) de la Ganzau engage, pour la première fois dix lutteurs, ce week-end à Mâcon, au championnat de France de lutte adaptée. Une initiative née sous l'impulsion d'Élie Fontaine, ancien lutteur de l'Olympia Schiltigheim.

■ Créer une section lutte au sein de l'IMPro la Ganzau, qui dépend de l'Arsea (association régionale spécialisée d'action sociale, d'éducation et d'animation), l'idée était loin d'être évidente. Sauf pour un homme, Élie Fontaine.

Éducateur à l'IMPro la Ganzau, le jeune homme a puisé dans son passé de lutteur de haut niveau, dont plusieurs participations aux championnats de France de D1 avec l'Olympia Schiltigheim. Pour lui, rien de plus logique que de créer cette section.

«Le projet de lutte, à l'origine, c'était pour aider les jeunes de l'IMPro à prendre confiance en eux, explique le natif de la Réunion. Il y avait aussi l'idée d'utiliser la lutte pour gérer les comportements agressifs. C'est un support parfait.»



Élie Fontaine (au fond) et ses lutteurs ont peaufiné leur préparation pour cette première participation au championnat de France de lutte adaptée. (Photo DNA - Jean-François Badias)

## «Socialisation par le sport»

Après avoir initié une dizaine de jeunes pendant plus d'un an, Élie a aussi ressenti qu'il y avait «une demande de compétitions». Alors avec son directeur Yves Alberti - et le soutien de René Bandol, le directeur général de l'Arsea -, il a monté une section adaptée de l'IMPro, affiliée à l'Olympia Schiltigheim.

«L'idée n'est pas d'en faire des champions. La démarche va surtout dans le sens d'une socialisation par le sport, explique Élie Fontaine. Notre but, c'est qu'en dehors des

compétitions adaptées, ils puissent continuer dans un club comme un citoyen "lambda". Le partenariat avec l'Olympia va dans ce sens. Nos jeunes peuvent aller s'entraîner là-bas, avec des lutteurs valides.»

A raison d'une séance hebdomadaire au sein de l'IMPro, Élie Fontaine a bâti un groupe motivé. «Ils sont très assidus, on sent qu'ils aiment la lutte. Ça leur apporte beaucoup», apprécie l'éducateur.

Des jeunes qui ont pris goût à la lutte, jusqu'à monter sur un tapis en compéti-

tion lors des championnats d'Alsace de lutte adaptée fin décembre. Dix ont validé leurs billets pour les «France» qui se tiennent ce week-end à Mâcon.

«Ce n'est pas un aboutissement en soi, mais une étape vers une pratique du sport en dehors du cadre de l'IMPro, souhaite Élie. Certains, en continuant à s'entraîner, auront bientôt le niveau pour lutter avec des valides.»

Ce week-end sera déjà un premier pas vers une pratique officielle, la découverte d'une compétition d'envergure

re nationale avec ses règles et son cérémonial. Une première victoire déjà...

## Les dix engagés

1<sup>re</sup> division: Kevin Siefer (60kg), Kevin Lingelser (66kg), Jean-Noel Thénard (66kg), Jacky Morin (74kg), David Erhrad (84kg), Selcuk Dag (96kg). 2<sup>e</sup> division: Sébastien Hartmann (55kg), Hervé Schneider (66kg), Richard Schmitt (96kg). 3<sup>e</sup> division: Laurent Klein (84kg).

Cédric Cariou